

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis et l'ouvrier.

Livraison à domicile dans tous les endroits de la ville et de la banlieue. Pour services irréguliers, téléphones à MAISON 7697.

VOL. XVII — No 87.

BEAU ET CHAUD

MONTREAL, MERCREDI 16 JUILLET 1919.

MINIMUM : 66 ; MAXIMUM : 68

PRIX : DEUX SOUS.

## LES MINEURS DE MINTO VEULENT UNE COMMISSION DE CONCILIATION

Les United Mine Workers se voyant refuser la discussion de leurs demandes envoient un ultimatum à leurs employeurs. — La journée de huit heures.

(Dépêche de la Presse Associée)

Sydney, 15 — Le défaut de la direction des mines de charbon de Minto, N. B., d'accéder aux demandes de salaires et de conditions de travail, faites par l'union de Minto des United Mine Workers, résultera par la demande immédiate des mineurs pour obtenir une commission de conciliation.

Sibby Barrett qui est retourné à Minto à la suite d'un voyage officiel a dit que des difficultés s'étaient soulevées il y a quelque temps entre les mineurs de Minto et le gérant Henderson, anciennement d'Inverness. Les hommes, a-t-il dit, travaillaient dix heures par jour sous des conditions qui leur rendaient impossible la dure tâche de gagner plus de \$3.50 ou \$4 par jour. Les hommes se plaignaient, mais le gérant Henderson, a déclaré M. Barrett, refusa de rencontrer les comités ouvriers.

M. Barrett, lorsqu'il arriva à Minto, rencontra les hommes et s'efforça d'obtenir une conférence avec le gérant Henderson. Le gérant refusa, cependant, de conférer avec lui, disant qu'il n'avait rien à discuter avec M. Barrett.

Les membres des United Mine Workers ont tellement augmenté en nombre que déjà 96 p.c. des employés sur 450 hommes en font partie.

Après discussion, les hommes ont décidé de demander une augmentation de salaires de 10 p.c., la journée de huit heures, la formation d'échelles et l'adoption du système hebdomadaire de paye.

La direction a jusqu'à jeudi soir pour répondre aux demandes.

### CONVENTION DES CHIMISTES

Sydney, 15 — L'Association des Chimistes des provinces maritimes qui est composée des principaux chimistes de cette province a ouvert ce matin en cette ville, sa convention semi-annuelle, dans les salles des sociétés de la Scotia Mining sur la rue Charlotte, et qui fut suivie par une visite à l'usine de la Dominion Iron and Steel Company durant l'après-midi. Le Dr E. Mackay, de l'université de Dalhousie, président de l'Association, était au siège présidentiel lors de l'assemblée.

Deux études intéressantes ont été lues, l'une par A. F. Blako, chimiste en chef de la Atlantic Sugar à St. Jean, sur "l'évaluation du charbon". L'autre par I. C. Mackie, de cette ville sur l'usage des produits du benzol comme essence motrice.

### LA CONFERENCE INDUSTRIELLE

Ottawa, 15 — Le sous-comité du travail qui prépare une conférence industrielle nationale, a été en séance pour la plus grande partie de l'après-midi. A la fin de la séance de l'après-midi, le sénateur Robertson, ministre du Travail, a déclaré qu'il n'y avait rien pour la publication. Les décisions du sous-comité iront probablement devant le cabinet sous la forme de recommandations, pour être ratifiées.

## LA GREVE DES TRAMWAYS PREND FIN A OTTAWA

La population de la ville accuse le gouvernement d'avoir protégé la compagnie au détriment des employés.

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 15. — La grève des tramways est pratiquement terminée. Il y a quinze jours aujourd'hui que les employés refusaient de continuer le travail.

Dans cette affaire, le gouvernement semble avoir pris fait et cause avec la compagnie contre les employés. Continuant sa tactique de l'égoïsme du travail organisé, le cabinet et plus particulièrement le premier ministre et le ministre du Travail ont employé les menaces de toutes sortes pour faire céder les hommes.

Il y a une semaine, la compagnie, avec la protection de la police municipale, provinciale, fédérale et même de certaines agences de détectives secrets, donnait un service, après s'être assuré les services de gens que l'on peut qualifier de briseurs de grève.

Les autorités de l'Internationale ordonnent maintenant aux hommes de retourner au travail. La compagnie déclare qu'elle a l'intention de conserver à son emploi une bonne proportion des hommes qu'elle engageait il y a quelque temps. Elle annonce aussi qu'elle a l'intention de reprendre un certain nombre de ses bons employés, qui ont dû se mettre en grève. Elle semble se réserver le droit d'exclure un certain nombre d'autres.

Un bon partie de la population est sympathique aux hommes, et des milliers de personnes se sont abstenues de monter en tramway en protestation contre la manière de faire de la compagnie.

## CARSON EST PRIS A PARTIE PAR LES JOURNAUX DE LONDRES

Le "Daily Express", le "Times" et le "Manchester Guardian" désapprouvent le discours de Sir Edward Carson, en disant que les paroles incendiaires ne sont pas plus permises dans sa bouche que dans celle des Sinn Feiners. — Attentat au Realm Act.

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 15. — Le discours de Sir Edward Carson condamnant le plan de Home Rule de Dominion pour l'Irlande et menaçant d'appeler les volontaires de l'Ulster en cas de danger, a été mentionné aux Communes, mais le représentant de l'Ulster n'est pas repentant et a prononcé un autre discours dans lequel il attaque ses adversaires de la presse.

Il est encore sujet aux commentaires des journaux. Le "Times" demande au gouvernement de faire quelque chose pour l'Irlande et dit que Carson a décerné un caractère mensonger aux personnes qui n'aiment pas le présent état de choses. Le "Daily Express" dit que Carson doit savoir que la Grande Bretagne ne rêve d'infliger rien d'injuste à l'Ulster. Il est dangereux en ces temps-ci de parler de révolte et il est amusant qu'un tel langage vienne de la bouche de Sir Edward Carson, termine le journal.

Le "Manchester Guardian" pense que ce discours peut être châtié durement suivant la loi de défense du Royaume. Il est clair que son discours veut dire que lorsqu'il y a de la sauc pour l'oise il y en a pour le jars, et si cette sorte de parler incendiaire est permis pour un côté, pourquoi ne l'est-il pas de l'autre ?

Le "Morning Post", l'adversaire acharné de la politique de séparation, applaudit le discours, en disant :

"Nous savons de Carson que le Home Rule de Dominion n'est pas plus acceptable pour l'Ulster que pour les Sinn Feiners. Il n'est approuvé que par ceux qui ne sont considérés ni en Irlande ni en Angleterre, et qui, s'ils en avaient le pouvoir, laisseraient certainement un peu de relâchement à ce pouvoir, pour les mieux aider. Le Home Rule de Dominion n'a pas d'avantages plus importants que l'acte de Home Rule qui est actuellement en suspens, et il est impossible de trouver parmi les auteurs ou les bénéficiaires de cet acte une personne qui puisse dire un mot en sa faveur."

## LA TURQUIE VEUT AVOIR LES TETES DE SES ANCIENS CHEFS

Le gouvernement turc demande à l'Entente le droit d'extradition pour Talaat Bey, Enver Pasha et Djemal Bey qui se sont enfuis en Allemagne. — Rantzau est nommé ministre allemand en Autriche.

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 15. — Les journaux de Constantinople affirment que le gouvernement turc a décidé de demander à l'Entente de permettre l'extradition de Talaat Bey, Enver Pasha et Djemal Bey, leaders du gouvernement turc durant la guerre, suivant une dépêche datée de samedi envoyée par l'agence Havas.

Talaat Bey, Enver Pasha et Djemal Bey ont été condamnés à mort, le 11 juillet, à défaut de comparaitre, par la cour martiale turque qui faisait une enquête sur la conduite du gouvernement turc durant la période de la guerre. Les trois hommes d'état sont actuellement en Allemagne.

### RANTZAU AMBASSADEUR

Vienne, 15. — Le comte von Brockdorff-Rantzau a été accepté par le gouvernement comme ambassadeur allemand en Autriche.

C'est là le premier pas pour nommer le comte von Brockdorff-Rantzau comme ministre de l'Allemagne en Autriche. Le comte a aussi dirigé la première délégation allemande de la paix à Versailles et fut remplacé par Hermann Mueller, comme ministre des affaires étrangères, tard en juin.

### LE SORT DE GUILLAUME

Paris, 15. — La question du sort futur de l'ancien empereur allemand a été discutée aujourd'hui par le comité interallié sur les responsabilités de la guerre. Il a été annoncé de la part du comité qu'aucune demande n'avait encore été faite auprès du gouvernement hollandais relativement à l'extradition de Guillaume Hohenzollern.

### LA REPUBLIQUE RHENANE

Bâle, 15. — Suivant le "Voiks Zeitung" de Cologne, dont une copie a été reçue ici, un rumeur circule dans les provinces du Rhin que le gouvernement central de l'Allemagne n'est plus opposé à la création d'un Etat indépendant du Rhin pourvu que cet Etat reste attaché à l'empire allemand.

### LES OBLIGATIONS HONGROISES

Paris, 15. — Le conseil interallié a demandé aujourd'hui à toutes les nations de s'opposer dans leur pays à la vente des obligations de la Hongrie, que le gouvernement soviétique hongrois a ordonné aux banques de délivrer. On a même dit que ces obligations étaient déjà livrées.

Le conseil a attiré l'attention des gouvernements alliés et neutres aussi bien que de l'Allemagne et de l'Autriche, sur le danger qui pourrait suivre l'usage de ses fonds pour la propagande. On a déclaré que la saisie de ces obligations serait une confiscation illégale.

**PHARAOH**  
LE CIGARE EXCEPTIONNEL  
3 pour 25¢

### La Raison Est Parfaitement Juste.

C'est matière de logique.

Les matières premières, la main-d'oeuvre et les autres frais sont à la hausse. La demande est plus grande que la production. Le prix du vêtement doit nécessairement monter.

Si vous choisissez vos habits au Fashion-Craft, vous aurez acheté avant la hausse.

Nous avons un choix d'habits attrayant à vous soumettre. Toutes les pesantures y sont comprises et tous les matériaux y sont représentés.

Il est essentiel pour vous d'acheter DES MAINTENANT.

La raison en est parfaitement juste.

MAGASIN  
**FASHION-CRAFT**

**MAX BEAUVAIS LIMITEE**  
229 rue St. Jacques Montreal

Partie Ouest 463 rue St. Catherine O. A.A. Roy 469 St. Catherine E.



## 26 MORTS DURANT UNE EXPLOSION

(Câble de la Presse Associée)

Cardiff, Galles, 15. — 26 personnes ont été tuées aujourd'hui durant une explosion à bord du navire-réservoir anglais "Roseleaf."

Le navire-réservoir anglais "Roseleaf" a un tonnage de 3,817 tonnes. Son dernier accostage s'est fait à Cardiff, le 22 juin.

## DIRIGEABLE FRAPPE PAR LA Foudre

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 15. — Le dirigeable anglais NS-11, qui est parti de Pulham hier soir pour faire une envolée de 48 heures, a été frappé, comme on le croit, par les éclairs, et les 12 personnes de son équipage sont disparues. Le NS-11 s'occupait du réperage des mines.

## LE CANADA POURRA REPRENDRE SON COMMERCE AVEC L'ALLEMAGNE

A la suite de la décision des Commission anglaises et américaines, le Canada livrera des licences d'exportation avec l'Allemagne et l'Autriche. — Pas de commerce avec la Hongrie et la Russie Bolchevik.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 15. — Comme le commerce avec l'Allemagne et l'Autriche est maintenant permis, des licences d'exportation pour ces pays peuvent être accordées par la Commission canadienne du Commerce d'après les mêmes termes que pour les autres pays.

Un câblogramme reçu aujourd'hui de la Mission Canadienne déclare qu'une licence de commerce avec l'ennemi a été publiée en Grande-Bretagne et que toutes les marchandises qui ne sont pas sur la liste de réserve peuvent être exportées sans licence individuelle d'exportation.

Cet avis a été suggéré par l'information reçue de Washington disant qu'une licence générale avec l'ennemi avait été publiée par le gouvernement des Etats-Unis permettant "à toute personne de communiquer et de commercer avec les personnes résidant en Allemagne" sujette cependant à des limitations spécifiques. La Hongrie et la Russie bolchevik ne sont pas comprises dans la permission. Un autre câblogramme de Londres à la Commission déclare que l'importation des marchandises en Grande-Bretagne des autres nations qui étaient ennemies est permise, vu qu'il n'était pas possible de certifier le pourcentage des produits allemands, autrichiens ou hongrois dans l'importation.



### Records Etiquette Rouge "La Voix de son Maître" Réduction des Prix du Catalogue

Les chefs-d'oeuvre de la musique mondiale par les plus grands artistes du monde sont mis maintenant à la portée de tous.

Grandeur 10 pouces \$1.25

Grandeur 12 pouces \$2.00

Numéros de Concert \$1.25 à \$3.50

Records de \$8.00 réduits maintenant à \$3.50	
" " 7.00 " " " 3.00	MEMBRE PRIX QU'AUX ETATS UNIS
" " 6.00 " " " 2.50	
" " 5.00 " " " 2.00	
" " 3.50 " " " 2.00	
" " 2.50 " " " 1.25	

Ces prix populaires s'appliquent à tous les records enregistrés par les artistes exclusifs "La Voix de son Maître," dont les noms suivent:

Alda	De Luca	Homer	Ruffo
Bori	Destinn	Journet	Schumarmo
Braslau	Eames	Melba	Schumann-Heink
Calvé	Elman	Kreisler	Scotti
Caruso	Farrar	Kubelik	Sembrich
Clément	Galli-Curci	Martinelli	Tetrazzini
Cortot	Garrison	McCormack	Whitehill
Culp	Gluck	Paderewski	Witherspoon
De Gogorza	Heifetz	Powell	Zimbalist

TROIS MAGASINS A MONTREAL

355 Rue Ste-Catherine O. 417 Rue Ste-Catherine O. 279 Rue Ste-Catherine E.  
près Rue Victoria—Tél. Up 572 près Rue Mansfield—Tél. Up. 2418 près Rue St-Denis—Tél. Est 2912

BERLINER GRAM-O-PHONE COMPANY, Limited

### FOISY FRERES

— INC. —

210-216, Rue Ste-Catherine Est

TEL. EST 1644.

Assortiment Complet de  
**VICTROLAS**

et

### RECORDS

"La Voix de son Maître"

CHRONIQUE DES SPORTS

LE FAVORI LUCILLITE BATU PAR UN "EMPIRE CITY"

L'étoile de l'écurie Sam Hildreth a été battue par Bally dans la course du "Tuckahoe Handicap", hier après-midi à la piste de Yonkers. — La bourse "Putnam" échoit à Paddy Whack.

LE "TERRYTOUN STAKES" A ETE GAGNE PAR WAR ZONE A EMPIRE CITY

New-York, 15. — War Zone, un descendant de Dorando, vient d'ajouter à son palmarès la victoire dans le "Terrytown Stakes", hier après-midi à la piste de Yonkers. — La bourse "Putnam" échoit à Paddy Whack.

LE GRAND CIRCUIT

Kalamazoo, Mich., 15. — La principale épreuve de la journée d'ouverture de la réunion Kalamazoo a été gagnée par Direct C. Burnett, qui s'est classé vainqueur en trois reprises consécutives.

Murphy a aussi gagné sa deuxième épreuve de l'après-midi en pilotant le vainqueur de la classe 2.15, amble.

Belle Alcantara était la favorite de la classe 2.05, mais cette épreuve a été facilement gagnée par South Bend Girl.

Voici le sommaire détaillé des épreuves disputées cet après-midi: Classe 2.05, amble, Bourse \$1,000. South Bend Girl, Sturgeon 1 1 1.

Classe 2.13 amble, Bourse du Rickman Hotel, \$2,000. Direct C. Murphy 1 1 1.

Classe 2.15, amble, Bourse \$1,000. Sanardo, Murphy 1 1 1.

Classe 2.07 1-4, 2:07 1-4, 2:09 1-4. Temps 2:12. Trot. Un demi mille. Bourse de \$1,000. Une reprise.

Classe 2.15, amble, Bourse \$1,000. Sanardo, Murphy 1 1 1.

Classe 2.15, amble, Bourse \$1,000. Sanardo, Murphy 1 1 1.

Classe 2.15, amble, Bourse \$1,000. Sanardo, Murphy 1 1 1.

Classe 2.15, amble, Bourse \$1,000. Sanardo, Murphy 1 1 1.

Classe 2.15, amble, Bourse \$1,000. Sanardo, Murphy 1 1 1.

Classe 2.15, amble, Bourse \$1,000. Sanardo, Murphy 1 1 1.

Classe 2.15, amble, Bourse \$1,000. Sanardo, Murphy 1 1 1.

Classe 2.15, amble, Bourse \$1,000. Sanardo, Murphy 1 1 1.

LE TOURNOI ATHLETIQUE DE LA POLICE A LIEU CET APRES-MIDI

C'est aujourd'hui qu'a lieu, beau ou mauvais temps, au terrain de la M. A. A., à Westmount, le 23e tournoi annuel de l'A. A. de la Police de Montréal.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est aujourd'hui qu'a lieu le tournoi athlétique annuel de l'Association de la Police de Montréal au terrain du M.A.A.A. à Westmount.

METROPOLE VS. ROYAL-CANADIEN, CRESCENT VS. LACHINE, LE 20

Deux grandes parties, dimanche, au terrain du National. — Un programme de valeur chez les Indépendants.

La Ligue Indépendante jouera, dimanche prochain, la deuxième série de ses parties de la dernière moitié de sa saison, au terrain du National, alors qu'elle alignera ses quatre puissantes équipes dans l'ordre suivant :

1.30—Métropole vs Royal-Canadien. 3.30—Crescent vs Lachine.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

Le Métropole et le Lachine ont gagné leurs parties inaugurales de la deuxième série, dimanche dernier, c'est vrai, mais, ils ont dû se dépenser jusqu'à l'extrême limite.

ORPHEUM. Toute cette semaine. 215 - Deux fois par jour. 4.30. Le palmarès métroum.

LOEW'S The Crimson Gardenia. Histoire étonnante de Rex Beach, remplie d'amour et d'aventure.

HERBERT BROCKE. Magnifique qui fait sensation. 20 RUE DE FANTASIE.

PARC DOMINION. Maintenant à l'affleure. Deux fois par jour à 3 et 9 p.m.

VESSELLA. et sa fameuse FANFARE ITALIENNE. Positivement la plus célèbre fanfare qui ait joué à Montréal.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

LES FRERES MIRANO. LES TORILLERS VOLANTES. Un défi à la mort.

INDIENS VS FRASER BRACE

Ces deux clubs seront au programme de dimanche au Shamrock. — Le Saint-Arsène et le Saint-Henri sont aussi à l'affiche.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

La Ligue de baseball de la Cité offrira dimanche un programme qui ne manquera pas d'intéresser tous les fervents de sport.

UN GRAND PROGRAMME POUR DIMANCHE

La Ligue Nationale Indépendante qui tient à bien fêter son anniversaire dimanche prochain, donnera un programme exceptionnel à ses milliers de partisans en leur offrant les "extras" suivants :

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

1. Lancement de la balle ; 2. Courses autour des buts ; 3. Celui qui frappera la balle le plus loin ; 4. Courses de 120 verges ; 5. Concours spécial pour les joueurs de champ, dans leur position respective, pour le meilleur lancé au "home".

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique ; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

la réponse des clubs : C. P. Verdun, Chantecler, Etoile Ste-Clotilde et Elk.

Le Tribly est attendu pour dimanche le 20 pour sa revanche ; la partie aura lieu en haut de la rue Fabre près de la voie du C. P. R.

Imperial . . . . . 411602131—20 St-Vincent . . . . . 000000000—0

La batterie de l'Imperial est Savard et Courtois. Nous remercions les Frères de St-Vincent de Paul pour leur hospitalité.

Pour informations adressez-vous à M. Savard, 635 DeLanudière ou L. Filiatrault, 843 Mt-Royal Est.

LE BASEBALL A JOLIETTE. Joliette, 15. — Notre club de baseball Royal a une victoire de plus à son crédit, depuis la bataille contestée que lui a livrée l'Association des Vétérans dimanche.

LE EXCELSIOR TOUJOURS INVINCIBLE. L'Excelsior a complètement déclassé le club Cherrier, dimanche dernier par un score de 15 à 5, dans une partie très mouvementée, à la Côte des Neiges.

ENCORE UNE POUR LES IROUOIS. Caughnawaga, 15. — Les Iroquois-Indiens ont remporté une nouvelle victoire en battant les Tétrault Shoe II par le score de 9 à 2.

UN BLANCHISSAGE EN REGLE. L'Imperial a défait le St-Vincent de Paul en lui administrant un blanchissage en règle par 20 à 0.

GUERIT LE CATARRHE de la VESSIE et tous les écoulements en 24 HEURES.

SANTAL MID. Capsules. Guérit le catarrhe de la vessie et tous les écoulements en 24 heures.

SANTAL MID. Capsules. Guérit le catarrhe de la vessie et tous les écoulements en 24 heures.

SANTAL MID. Capsules. Guérit le catarrhe de la vessie et tous les écoulements en 24 heures.

SANTAL MID. Capsules. Guérit le catarrhe de la vessie et tous les écoulements en 24 heures.





CHRONIQUE JUDICIAIRE

Cour Supérieure, Division de Pratique, 16 juillet 1919.
Président: Honorable juge Loranger.
Journées tenues dans les causes:
A. H. Paradis vs Peter John. Motion de révoquer la déclaration des faits et de révoquer la confession; accordée.

Alliance, devra quitter, dans les trois jours, la maison portant le numéro civique 299 Laurier-Est, dont il est le locataire, et la propriété de Jos. Dagenais.
Thomas O. Woods sera donc obligé de se trouver un autre logis.
Me Léandre Plante représentait le demandeur.

GENEVE La capitale de la Société des Nations

La société naissante qui organise le monde selon un plan nouveau, où le droit sera reconnu comme le souverain universel, où l'appel à la justice deviendra la volonté unanime, a choisi, pour tenir ses assises, Genève.
Des raisons d'ordre divers ont inspiré ce choix. Petite cité au canton suisse, libre républicaine, Genève est, depuis un siècle, ralliée à la Confédération suisse qui représente une société des nations en raccourci et offre aux Etats la garantie de son désintéressement absolu en fait d'ambitions territoriales.

Après la mort de Charles Bonnet, sa propriété retourna à la famille de la Rive, qui était liée avec Mme de Staël. Coppet est proche de Genthod, et Corinne vit maintes fois, par les beaux jours d'été, assise sur la terrasse des nombreux maraichers.
La maison du domaine de Courtales fut bâtie vers 1750 par Jean-Louis Saladin, diplomate genevois au service de Louis XV, et qui fut, à Paris, résident d'Angleterre. Saladin obtint la restitution à la France de trois navires capturés par les Anglais. Il servit bien le roi et Louis XV, entre autres marques de satisfaction, lui donna son portrait peint en pied, grandeur naturelle.

Il y a un peu plus d'un siècle, le 21 mai 1819, — le "Glasgow Herald" publiait un avis aux expéditeurs et aux passagers pour le Canada, d'où que le "Big Jean", sous les ordres du capitaine Alex. Allan, partirait de Greenock à destination de Québec.
Le 1er juillet suivant et prendrait ensuite la mer à la première occasion favorable. Le 11 juin, le même journal faisait paraître dans ses nouvelles maritimes, que le "Jean" avait fait voile pour Québec le 21 mai 1819.

Un siècle d'Opérations Maritimes
Durant cent ans, les navires de la Cie Allan ont sillonné la route nord de l'Atlantique
L'anclen "Alsatian" de la Hgne Allan, aujourd'hui avec la Canadian Pacific Ocean Services Ltd., et connu sous le nom de "Empress of France." Ce paquebot jauge 18,000 tonnes.

FRANCFORT ET LES FRANÇAIS

Le peuple veut la paix et si les Français doivent occuper la ville, les Francfortois y verraient la meilleure garantie d'ordre.

L'expédition, en cette veillée d'armes, écrivait récemment de Mayence, de correspondant du "Matin", n'allait pas sans encombre. J'ai rêvé néanmoins, avant la lettre, à pénétrer dans Francfort. Voici, tout court, ce qu'il m'a été donné, tout un après-midi, de voir et d'entendre.

De moins optimistes m'ont dit: "Nous ne demandons pas mieux, Français, que de voir les soldats français occuper la ville. Leur présence sera la meilleure garantie d'ordre qui nous permette — c'est tout ce que nous demandons — de travailler tranquillement."

La double plaie de Francfort, en ces heures anxieuses, c'est, au dire d'un Francfortois, l'assommoir et le vol. J'en ai vu la double preuve sous les yeux. Trois louches figures, naient le hall de l'hôtel où nous fîmes escale, à l'heure du déjeuner. Trois écouteurs avérés, crâne passé au papier de verre, joué égratigné de balafres; trois officiers, ravalés à des besognes de sbires. Leur mission est de surprendre les conversations des étrangers qui se hasardent dans cet antre de luxe.

LA GRANDE ARMEE DU CANADA
Tous les membres de la Grande Armée du Canada sont priés d'assister ce soir, à 8 heures, à l'Assemblée générale de la Canadian Association, 91 rue Stanley.

ELLE RECLAMAIT \$15,000

Le bureau légal Lavery et Demers a intenté, hier, en Cour supérieure, une action de \$15,000 au nom de Mme Francis Vermette, de Longueuil, contre la "Armstrong Whitworth Company", pour la mort de son mari survenue en avril dernier, des suites d'une maladie qu'il aurait contractée alors qu'il était à l'emploi de la compagnie.

Mon hommage lointain va vers vous, Paderewski, vers le couronnement harmonieux de votre belle, passionnée et tragique existence.
Je ne vous ai plus revu depuis les "jours heureux" de l'année qui précéda le grand départ, nous errions dans les jardins de votre gracieux domaine de Morges. Adolescent, je vous avais applaudi tant de fois sans savoir que je vous connaissais personnellement un jour; et ce jour était pourtant venu. Le charme d'une femme exquise rehaussait celui de votre large regard, votre sourire de chartre ouvrier, vous vous teniez, vêtus de blanc, le soleil illuminait vos yeux bleus, vous vous regardiez, et vous vous regardiez, et vous vous regardiez.

LA GRANDE ARMEE DU CANADA
C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

A PADEREWSKI

Un hommage de la France

Mon hommage lointain va vers vous, Paderewski, vers le couronnement harmonieux de votre belle, passionnée et tragique existence.
Je ne vous ai plus revu depuis les "jours heureux" de l'année qui précéda le grand départ, nous errions dans les jardins de votre gracieux domaine de Morges. Adolescent, je vous avais applaudi tant de fois sans savoir que je vous connaissais personnellement un jour; et ce jour était pourtant venu. Le charme d'une femme exquise rehaussait celui de votre large regard, votre sourire de chartre ouvrier, vous vous teniez, vêtus de blanc, le soleil illuminait vos yeux bleus, vous vous regardiez, et vous vous regardiez, et vous vous regardiez.

Je ne vous ai plus revu depuis les "jours heureux" de l'année qui précéda le grand départ, nous errions dans les jardins de votre gracieux domaine de Morges. Adolescent, je vous avais applaudi tant de fois sans savoir que je vous connaissais personnellement un jour; et ce jour était pourtant venu. Le charme d'une femme exquise rehaussait celui de votre large regard, votre sourire de chartre ouvrier, vous vous teniez, vêtus de blanc, le soleil illuminait vos yeux bleus, vous vous regardiez, et vous vous regardiez, et vous vous regardiez.

Je ne vous ai plus revu depuis les "jours heureux" de l'année qui précéda le grand départ, nous errions dans les jardins de votre gracieux domaine de Morges. Adolescent, je vous avais applaudi tant de fois sans savoir que je vous connaissais personnellement un jour; et ce jour était pourtant venu. Le charme d'une femme exquise rehaussait celui de votre large regard, votre sourire de chartre ouvrier, vous vous teniez, vêtus de blanc, le soleil illuminait vos yeux bleus, vous vous regardiez, et vous vous regardiez, et vous vous regardiez.

Je ne vous ai plus revu depuis les "jours heureux" de l'année qui précéda le grand départ, nous errions dans les jardins de votre gracieux domaine de Morges. Adolescent, je vous avais applaudi tant de fois sans savoir que je vous connaissais personnellement un jour; et ce jour était pourtant venu. Le charme d'une femme exquise rehaussait celui de votre large regard, votre sourire de chartre ouvrier, vous vous teniez, vêtus de blanc, le soleil illuminait vos yeux bleus, vous vous regardiez, et vous vous regardiez, et vous vous regardiez.

ALLEZ-VOUS DANS L'OUEST?

Des renseignements précieux pour ceux qui veulent s'établir et les autres intéressés sont donnés gratuitement et intitulé "Selected Farms".

Le premier ministre prit un grand intérêt à ce récit et posa de fréquentes questions. Le spectacle de cette dévastation complète creusée de cratères béants, parsemée de ruines des anciennes fortifications françaises, et du sol déchiré par les obus et converti d'une floraison de coquelicots brillants sous le soleil flamboyant, constituait un tableau qui laissa une profonde impression sur M. Lloyd George. Le déjeuné fut servi dans la citadelle, à la fin duquel le général Valentine porta la santé du Premier et montra le rôle énorme joué par l'Angleterre aux côtés de la France.

Le premier ministre prit un grand intérêt à ce récit et posa de fréquentes questions. Le spectacle de cette dévastation complète creusée de cratères béants, parsemée de ruines des anciennes fortifications françaises, et du sol déchiré par les obus et converti d'une floraison de coquelicots brillants sous le soleil flamboyant, constituait un tableau qui laissa une profonde impression sur M. Lloyd George. Le déjeuné fut servi dans la citadelle, à la fin duquel le général Valentine porta la santé du Premier et montra le rôle énorme joué par l'Angleterre aux côtés de la France.

Le premier ministre prit un grand intérêt à ce récit et posa de fréquentes questions. Le spectacle de cette dévastation complète creusée de cratères béants, parsemée de ruines des anciennes fortifications françaises, et du sol déchiré par les obus et converti d'une floraison de coquelicots brillants sous le soleil flamboyant, constituait un tableau qui laissa une profonde impression sur M. Lloyd George. Le déjeuné fut servi dans la citadelle, à la fin duquel le général Valentine porta la santé du Premier et montra le rôle énorme joué par l'Angleterre aux côtés de la France.

Le premier ministre prit un grand intérêt à ce récit et posa de fréquentes questions. Le spectacle de cette dévastation complète creusée de cratères béants, parsemée de ruines des anciennes fortifications françaises, et du sol déchiré par les obus et converti d'une floraison de coquelicots brillants sous le soleil flamboyant, constituait un tableau qui laissa une profonde impression sur M. Lloyd George. Le déjeuné fut servi dans la citadelle, à la fin duquel le général Valentine porta la santé du Premier et montra le rôle énorme joué par l'Angleterre aux côtés de la France.

QUEST DEVENU L'EPÉE DE BISMARCK

Le 1er avril 1895, l'Allemagne était en liesse; elle fêtait la quatre-vingt-troisième année du chancelier. Le Reichstag, seul, avait refusé d'associer son hommage à celui du peuple.

Le 1er avril 1895, l'Allemagne était en liesse; elle fêtait la quatre-vingt-troisième année du chancelier. Le Reichstag, seul, avait refusé d'associer son hommage à celui du peuple. Le Kaiser, furieux, protesta, déclarant que le Reichstag était en contradiction absolue avec les sentiments du pays et des princes, et il se rendit lui-même à Friederichshagen pour remettre à Bismarck un sabre d'honneur.

Le 1er avril 1895, l'Allemagne était en liesse; elle fêtait la quatre-vingt-troisième année du chancelier. Le Reichstag, seul, avait refusé d'associer son hommage à celui du peuple. Le Kaiser, furieux, protesta, déclarant que le Reichstag était en contradiction absolue avec les sentiments du pays et des princes, et il se rendit lui-même à Friederichshagen pour remettre à Bismarck un sabre d'honneur.

Le 1er avril 1895, l'Allemagne était en liesse; elle fêtait la quatre-vingt-troisième année du chancelier. Le Reichstag, seul, avait refusé d'associer son hommage à celui du peuple. Le Kaiser, furieux, protesta, déclarant que le Reichstag était en contradiction absolue avec les sentiments du pays et des princes, et il se rendit lui-même à Friederichshagen pour remettre à Bismarck un sabre d'honneur.

Le 1er avril 1895, l'Allemagne était en liesse; elle fêtait la quatre-vingt-troisième année du chancelier. Le Reichstag, seul, avait refusé d'associer son hommage à celui du peuple. Le Kaiser, furieux, protesta, déclarant que le Reichstag était en contradiction absolue avec les sentiments du pays et des princes, et il se rendit lui-même à Friederichshagen pour remettre à Bismarck un sabre d'honneur.

Phosphodine de Wood
Système nerveux, fait de sang, améliore le sommeil, l'excitation mentale et cérébrale, le développement de la mémoire, les palpitations du cœur, les déficits de mémoire.

Phosphodine de Wood
Système nerveux, fait de sang, améliore le sommeil, l'excitation mentale et cérébrale, le développement de la mémoire, les palpitations du cœur, les déficits de mémoire.

Phosphodine de Wood
Système nerveux, fait de sang, améliore le sommeil, l'excitation mentale et cérébrale, le développement de la mémoire, les palpitations du cœur, les déficits de mémoire.

Phosphodine de Wood
Système nerveux, fait de sang, améliore le sommeil, l'excitation mentale et cérébrale, le développement de la mémoire, les palpitations du cœur, les déficits de mémoire.

Phosphodine de Wood
Système nerveux, fait de sang, améliore le sommeil, l'excitation mentale et cérébrale, le développement de la mémoire, les palpitations du cœur, les déficits de mémoire.



# LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE SE SOUVIENT

Un projet de loi est déposé tendant à la création d'une médaille commémorative de la grande guerre.

Paris, 15. — La Chambre française vient d'être saisie par le gouvernement d'un projet de loi tendant à la création d'une médaille commémorative française de la grande guerre. Ce projet a été renvoyé à la commission de l'armée.

Aux termes du projet, cette médaille sera accordée à tout militaire ou marin présent sous les drapeaux ou à bord des bâtiments armés par l'Etat, entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918, ainsi qu'aux infirmiers ayant servi, entre ces mêmes dates, dans les hôpitaux et autres formations sanitaires, soit aux armées, soit à l'intérieur.

La même médaille sera remise, à titre de souvenir, aux familles des militaires ou marins décédés ayant appartenu aux formations mentionnées ci-dessus.

L'insigne sera en bronze et du module d'environ 30 millimètres. Il sera choisi par voie de concours entre artistes français, dans des conditions à déterminer par une instruction spéciale.

Le ruban aura une largeur de 36 millimètres; il sera coupé, dans le sens de sa longueur, de onze raies blanches et rouge-clair alternées: six blanches d'une largeur de 3 millimètres, 5 et cinq de 3 millimètres.

La médaille sera suspendue au ruban par une bélière également en bronze.

Pour les engagés volontaires, une agrafe en bronze portant le ruban portera la mention "engagé volontaire"; cette agrafe sera attribuée également aux engagés spéciaux. Une instruction spéciale déterminera ultérieurement les conditions d'attribution de cette agrafe aux militaires de ces deux catégories.

Cette mention figurera également sur le brevet. Le brevet et l'insigne seront distribués gratuitement aux ayant droit.

Nul ne pourra prétendre au port de la médaille et au brevet s'il a été l'objet d'une condamnation sans sursis au cours de la campagne pour faits qualifiés "crimes" par le code de justice militaire.

# LE JAPON IMPOSE AUX COREENS UN SYSTEME PRUSSIE

La commission des églises du Christ en Amérique après une enquête sur les traitements imposés par le Japon aux chrétiens de la Corée dit que partout en Corée, l'épée est l'emblème de l'autorité. — Dans cinq semaines, 361 coreens ont été tués.

New York, 15. — Le rapport suivant concernant la situation en Corée, a été donné ici aujourd'hui par la Commission du Conseil Fédéral des Eglises du Christ en Amérique, sur les Relations avec l'Orient. William Haven est président de cette commission et Sydney Gulick est secrétaire.

Les rapports des atrocités contre la population coreenne et spécialement contre les natifs chrétiens qui nous arrivent de la Corée depuis plusieurs mois sont confirmés par un rapport spécial qui sera prochainement publié par la commission du Conseil Fédéral des Eglises du Christ en Amérique sur les Relations avec l'Orient.

La Commission désire rendre clair que tout en ayant pas juridiction de parler sur les questions politiques de la Corée, elle peut tout de même comme représentant le sentiment chrétien de la plupart des églises américaines, jeter un peu de lumière sur les massacres que doit subir un peuple sans défense. Après une étude de près de trois fois sur la situation coreenne cette commission publie un rapport basé sur des rapports de comités, comprenant près de 1,000 pages de manuscrit, sur des lettres et sur des témoignages personnels de témoins oculaires et responsables qui ont vu les démonstrations coreennes en faveur de l'indépendance nationale et leur suppression impitoyable par le gouvernement militaire japonais.

Ce rapport donne en substance l'accusation que le système colonial japonais qui a été imposé aux Coreens est prussien dans sa sévérité militaire et dans son traitement envers la population des natifs.

Partout en Corée, l'épée est l'emblème de l'autorité. Elle est non seulement portée par les officiers de l'armée et par les policiers civils et militaires, mais aussi par toutes les autorités civiles japonaises et voire même par les instituteurs dans leur école.

L'attitude de plusieurs autorités japonaises envers les sujets coreens est poussée à l'extrême. Le dernier mouvement d'indépendance a été commencé par des coreens instruits, anxieux de sauver le peuple de leur pays de la suppression nationale pour le rétablissement de plusieurs droits élémentaires de justice, tel que l'usage de leur langue, la liberté de la presse, de parole et de réunion qui leur ont été refusés par les Japonais.

Ils ont espéré, par des démonstrations de résistance passive envers les conquérants, attirer l'attention de la Conférence de la Paix à Paris sur leur cause et gagner par là la même chance de décision personnelle que les autres petits peuples opprimés qui ont été poussés à la demander suivant les quatorze points de Wilson.

La tactique de ces supposés révolutionnaires était de se réunir en transport avec eux les couleurs nationales et criant "Mansui" qui équivalait au "Banzai" japonais et à notre "Hourrah". Il n'y eut jamais rien de plus violent, et les révolutionnaires n'étaient jamais armés. En plus d'une occasion les troupes japonaises tirèrent sur les manifestants sans défense et en blessèrent ou tuèrent des centaines. En d'autres cas, les étudiants des écoles de Hautes Etudes, appartenant aux deux sexes, qui avaient pris part aux processions coreennes, furent emprisonnés et torturés. Les soldats japonais infligèrent souvent la peine du jouet et les mauvais traitements aux femmes coreennes qui prenaient part aux manifestations d'indépendance et lancèrent même autour des coreens réunis, des bandes d'étrangers qu'ils avaient mis en liberté; cette fin.

Parce que 15 chrétiens éminents de la Corée étaient parmi les 33 signataires de la déclaration d'indépendance nationale les japonais ont profité de l'occasion pour déclarer une guerre impitoyable au christianisme en Corée. Dans certains villages tous les chrétiens reçurent l'ordre de se réunir dans leurs églises, et après qu'ils furent tous rendus, les soldats japonais tirèrent sur eux et mirent le feu aux églises qui brûlèrent de fond en comble avec leurs occupants. Les femmes qui apprirent le malheureux sort de leurs époux furent massacrées sans pitié. Du haut d'une colline, les commissaires de l'enquête ont pu voir neuf villages en feu, dont la plupart des habitants étaient chrétiens.

De leur mars au 11 avril, 361 Coreens ont été tués et 860 blessés. Les traitements indignes imposés aux missionnaires étrangers et surtout l'arrestation et l'emprisonnement du Rév. Eli. M. Mowry, sont déjà connus des Américains.

Les derniers rapports annoncent que les démonstrations des Coreens sont terminées, mais que les personnes suspectes sont encore arrêtées et torturées par la police, et qu'un régime de terreur existe par toute la Corée.

Les dépêches reçues ici aujourd'hui. Le major général Charles P. Sumner, le représentant américain ou le membre anglais de la commission sera nommé président de la commission d'enquête.

Dimanche, le 27, la garde se rendra à Terrebonne. Elle assistera à la grand messe. A midi, réception par le conseil de ville de Terrebonne; à 1 heure, et à 2 heures, auront lieu des courses et divers amusements.

Les membres sont priés de se réunir chez M. W. Lussier, 641 Carter, ce soir, à 8 heures, pour affaires importantes.

Le 27, la garde se rendra à Terrebonne. Elle assistera à la grand messe. A midi, réception par le conseil de ville de Terrebonne; à 1 heure, et à 2 heures, auront lieu des courses et divers amusements.

Les membres sont priés de se réunir chez M. W. Lussier, 641 Carter, ce soir, à 8 heures, pour affaires importantes.

Le 27, la garde se rendra à Terrebonne. Elle assistera à la grand messe. A midi, réception par le conseil de ville de Terrebonne; à 1 heure, et à 2 heures, auront lieu des courses et divers amusements.

Les membres sont priés de se réunir chez M. W. Lussier, 641 Carter, ce soir, à 8 heures, pour affaires importantes.

Le 27, la garde se rendra à Terrebonne. Elle assistera à la grand messe. A midi, réception par le conseil de ville de Terrebonne; à 1 heure, et à 2 heures, auront lieu des courses et divers amusements.

# LES DOMMAGES A VALPARAISO

Valparaiso, Chili, 15. — Les derniers rapports des districts du Chili, qui ont été frappés par l'ouragan, annoncent que 87 à 100 personnes ont perdu la vie.

Les dommages causés à la propriété ne seront de pas moins de \$70,000,000.

Un autre navire allemand, le vapeur "Gotha", de la North German Lloyd, d'un tonnage de 6,653 tonnes, a coulé hier soir. La poupe du "Pizarro" est gravement endommagée et le navire coule.

# SPECULATEURS CONDAMNES

Paris, 15. — Quatre hommes accusés de spéculation illicite sur le sucre, ont été condamnés, par le tribunal correctionnel de Marseille, à des peines variant de 15 jours à 15 mois de prison et à des amendes s'élevant à 100,000 francs. Ce verdict sera suivi par plusieurs autres encore plus sévères contre des spéculateurs sur les nécessités de la vie.

# PAS DE RESTRICTION POUR LES AUBAINS

Londres, 15. — La clause de la loi restreignant à 10 p.c. de l'équipe employée, le nombre des ouvriers étrangers employés par toute personne, compagnie ou manufacture du pays, a été rejetée par le comité de l'Intérieur à la Chambre des Communes, aujourd'hui.

Malgré la forte opposition de la part du gouvernement, un comité de la Chambre des Communes passa le 10 juillet, la clause restreignant le nombre des étrangers qui seraient employés en Grande-Bretagne. Le comité de l'Intérieur a rendu la dernière décision.

# LE VILLA DE L'ESPAGNE

Madrid, 15. — Rainsuli, le bandit marocain, suivant une communication officielle publiée aujourd'hui, a été attaqué encore une fois les positions de El Arish mais a été repoussé après un long et difficile combat. Le bandit réalisait que les troupes espagnoles avaient coupé les communications entre son camp et Tanger, décida d'attaquer, et la communication dit qu'il le fit avec fureur.

Rainsuli a souffert beaucoup de pertes, laissant plusieurs morts et blessés sur le champ de bataille. La communication ajoute que les Espagnols avaient eu beaucoup de pertes, mais qu'ils poursuivent Rainsuli, qui s'enfuit vers les montagnes.

# CONTRE LE COUT DE LA VIE

Paris, 15. — Le cabinet a décidé, aujourd'hui, de prendre une mesure énergique pour arrêter le coût élevé de la vie. Le nombre des stations de vivres du gouvernement sera doublé à Paris, et des restaurants populaires additionnels seront ouverts et des vivres seront mises à la disposition du peuple par les comités des associations coopératives. Le gouvernement fixera les prix des vivres dans les entrepôts du département de la guerre, qui seront mis entre les mains des associations coopératives qui en dirigeront la vente.

Le Cabinet a aussi approuvé une mesure pourvoyant à la nomination d'un sous-secrétaire pour les vivres ayant des pouvoirs spéciaux pour empêcher la spéculation illicite sur les vivres. La loi pourvoit aux peines contre ceux qui seront trouvés coupables de spéculation, comprenant la perte des droits politiques civils et la fermeture temporaire des magasins et établissements.

L'édouard Henri Roy, d'Orléans, sera nommé sous-secrétaire, pour mettre en vigueur les clauses de la loi.

# DE RETOUR

Ottawa, 15. — Le brave lieutenant Eugène Marchand, du corps royal d'aviation est de retour dans sa famille, depuis quelques jours, après plusieurs années de service.

Après avoir suivi l'entraînement régulier à Toronto, il servit pendant quelque temps comme instructeur, puis traversa les mers.

Un jour, au cours d'une envolée de reconnaissance, il fut forcé d'atterrir à l'intérieur des lignes ennemies. Il fut fait prisonnier et passa plus de deux ans dans divers camps de détention en Allemagne.

A l'acceptation de l'armistice par les pouvoirs du centre, les prisonniers obtinrent leur liberté et le lieutenant Marchand prit le chemin de la Grande-Bretagne.

Il était en Ecosse en janvier. Les bons soins qu'il a reçus depuis qu'il est en liberté lui ont permis de refaire complètement sa santé.

Le lieutenant Marchand est le fils de M. et Mme D. E. Marchand, de l'avenue Russell, Ottawa.

# PLUSIEURS MINISTRES LACHERONT BORDEN

Ottawa, 15. — Le comité chargé des préparatifs de la convention libérale nationale est des plus actifs et il n'y a rien d'épargné afin que les délégués aient tout le confort possible. Les portefeuilles de ministres démissionnaires s'accumulent sur la table de Sir Robert Borden et les libéraux de tout le pays comprennent que l'heure presse pour eux de jeter les bases d'une organisation nationale puissante de se donner un chef en qui tout le monde peut avoir confiance et d'arrêter et de faire ratifier le programme du parti.

# LE PRESIDENT POINCARE FAIT L'APOHEOSE DU SOLDAT FRANÇAIS

Dans une lettre qu'il écrit à Clémenceau, le président de la France exprime toute la reconnaissance du peuple pour le brave piou-piou qui a sauvé la civilisation.

Paris, 15. — Le président Poincaré, à la fin de la parade de la Victoire de lundi, a envoyé une lettre au premier ministre Clémenceau, exprimant la gratitude du pays pour ses soldats.

"Le sentiment militaire," écrit le président, "n'a fait aucune distinction entre les champions du droit; le sentiment populaire sait que toute la coopération dévouée, groupée autour du gouvernement de la République et des gouvernements alliés, était nécessaire pour éloigner le danger qui a toujours menacé la liberté."

"La France pourra être orgueilleuse à tout jamais de la part jouée par elle dans cette guerre. Du premier au dernier, son armée a pris part aux opérations du plus étendu et du plus dangereux des fronts; ils ont toujours eu à combattre les armées les plus puissantes et les mieux organisées; ils ont accompli des actes prodigieux; ils ont souffert les pertes les plus terribles; ils ont sacrifié au futur tout ce qu'ils pouvaient donner du présent."

"Grâce à eux, la France a mérité de commémorer sa fête nationale comme un jour de gloire pour l'humanité. Comme j'ai, en ce divin moment, l'incomparable honneur de représenter la nation, laissez-moi vous demander de transmettre aux armées françaises l'expression passionnée de la gratitude et de l'admiration publique."

Durant la journée, le président Poincaré a reçu des messages de félicitations, de bons souhaits du roi Albert de Belgique, Alexandre de Grèce et autres.

Les maîtres d'écoles de la Basse-Alsace ont envoyé un message exprimant leur joie d'être réunis à leur mère-patrie et promettant d'enseigner aux enfants à aimer la France et ses institutions.

LES HEROS DE LA FRANCE

Paris, 15. — Dans la Chambre des Députés, aujourd'hui, Paul Deschanel, président de la Chambre, a parlé de la parade de la Victoire en des termes joyeux et a dit que ce jour fut historique. Il a glorifié le soldat français, mort et vivant, et a salué les Alliés qui ont entremêlé la fleur de leur jeunesse avec celle de la France.

"Les moments que nous avons vécus," dit M. Deschanel, "éclaireront toute notre existence. Malheur à ceux qui sèment des germes de discorde entre les nations qui ont mêlé leur sang. Malheur à ceux qui ne comprennent pas la grandeur d'une telle leçon."

Le premier ministre Clémenceau, parlant au nom du gouvernement, a dit que les paroles ne pourraient suffire à exprimer l'émotion du peuple français en voyant retourner à leurs foyers les soldats immortels de la France, après avoir sauvé la civilisation.

EXPLICATION DE LA LIGUE

Paris, 15. — Le comité de la Chambre des Députés nommé pour examiner le traité de paix a décidé d'inviter le premier ministre Clémenceau à venir expliquer le traité en autant qu'il concerne la rive gauche du Rhin.

Stephen Pichon, le ministre des Affaires Etrangères, a parlé aujourd'hui au comité sur la Ligue des Nations. Il a expliqué les nécessités d'un arbitrage permanent, dont l'indépendance serait toujours en évidence. Au sujet de l'admission de l'Allemagne dans la ligue, M. Pichon a déclaré que ceci ne se ferait que lorsque l'Allemagne aurait montré sa bonne foi en exécutant les conditions du traité, comprenant les restrictions de ses forces militaires.

Le ministre a dit qu'il favorisait l'amendement de la Ligue des Nations, pour faire inclure la proposition de Léon Bourgeois, demandant qu'un personnel militaire et civil permanent soit accordé à la ligue, afin d'assurer son plein effet dans le contrôle des armements et des établissements militaires.

# ON A ACHETE LA SIGNATURE DU JAPON A LA LIGUE DES NATIONS

Le sénateur Lodge déclare au Sénat américain que le Shantung a été donné au Japon pour acheter sa signature au bas de la constitution de la Ligue. — La Chine a été volée.

Washington, 15. — Le sénateur Lodge, le leader républicain, a dit aujourd'hui devant le Sénat, durant le débat sur le traité de paix que l'entente de Shantung était un "traité payé" pour obtenir la signature du Japon à la Ligue des Nations et voler la Chine pour en payer le prix.

"Shantung a été le prix payé et tout le monde le sait," dit M. Lodge. "Il n'y a pas de loi qui puisse venir à l'encontre d'un tel semblable."

Racontant comment l'Allemagne obtint les concessions du Shantung et comment le Japon succéda aux droits de l'Allemagne en vertu de la guerre, le sénateur Lodge continua:

"L'Angleterre et la France ont enlevé la Belgique à l'Allemagne durant la guerre. Ce fait leur donne-t-il droit à la Belgique? Shantung n'était pas un pays ennemi comme Fiume."

Il fut passé au Japon malgré les protestations de quelques-uns de nos délégués et des experts qui s'occupaient de la question.

"Shantung fut livré parce que la signature du Japon était nécessaire à la Ligue. Ce don était une nécessité. Il enleva le territoire d'un peuple ami, d'un allié qui a été loyal — et le passa à une grande puissance militaire de l'Orient."

La lutte orageuse au Sénat sur la ratification du traité de paix s'est portée aujourd'hui avec une nouvelle fureur sur la clause du traité accordant au Japon la péninsule du Shantung.

Durant cinq heures de discussion, les adversaires du traité ont déclaré dans les termes les plus amers, que le gouvernement de la Chine sans aucune autre cause que l'ambition de conquête. Les partisans du traité, d'un autre côté, défendirent la position prise par le président Wilson durant les négociations en déclarant que le sort de la conférence en dépendait.

Le président Lodge du comité des Relations Etrangères a déclaré que Shantung était le prix payé pour l'acceptation de la ligue des Nations par le Japon. Le sénateur Norris, républicain du Nebraska, accusa le Japon d'avoir trompé les Alliés d'Europe par une promesse de supporter ses demandes du Shantung. Le sénateur Borah, républicain de l'Idaho a dit que si les Etats-Unis devaient signer l'entente du Shantung, ou accepter la provocation d'une autre puissance, le pays choisirait le dernier geste.

Le sénateur Hitchcock, du Nebraska, représentant les démocrates du comité répondit que les droits de l'Allemagne sur le Shantung avaient été obtenus légalement par le traité de 1918 et avaient été gagnés justement par le Japon, bien prévues et sont toutes les unes plus belles que les autres.

Un nouveau parc d'amusements, qui portera le nom de "Luna Park", est en voie de devenir une actualité; il sera situé à Cartierville, sur les bords de la rivière des Prairies.

La compagnie qui s'est formée pour cette entreprise a comme membre le comité de l'exécution, M. le Dr D. E. Le-cavalier, président, M. Paul Burdette, gerant et vice-président et M. T. Théo. Legault, comme secrétaire-trésorier.

La compagnie a obtenu sa chartre, et devra sous peu commencer ses travaux.

L'édifice le plus important qui sera construit dans ce parc sera le grand Palais du Soleil; il coûtera pour le moins \$175,000 — il aura une capacité de 10,000 personnes assises et on y donnera des représentations de genre, hippodrome de New-York; une foule d'autres attractions sont prévues et sont toutes les unes plus belles que les autres.

# Chemin de Fer National du Canada

SERVICE CONVENABLE Entre MONTREAL ET OTTAWA

PAR LE TUNNEL DU MONT-ROYAL ET LE LONG DES RIVES PITTORESQUES DE L'OTTAWA

Départ de Montréal, (Terminus du tunnel) 10.00 hrs. A.M. tous les jours excepté le dimanche. 5.45 hrs. P.M. tous les jours.

Départ d'Ottawa, (Gare Centrale) 8.35 hrs. A.M. tous les jours. 6.35 hrs. P.M. tous les jours excepté le dimanche.

SERVICE DE WAGONS-SALONS — EXCELLENT SERVICE REFECTOIRE SUR TOUTS LES TRAINS

Pour billets ou renseignements, s'adresser au Terminus du tunnel ou à tous les bureaux pour billets du Chemin de fer National du Canada.

# LA RECONSTITUTION DU CABINET UNIONISTE EST UN GROS PROBLEME

On se demande à Ottawa, comment fera le premier ministre pour faire élire des ministres Canadiens-français dans Québec.

Ottawa, 15. — Le Premier Ministre doit partir pour ses vacances aujourd'hui ou demain. Ce ne sont probablement pas les fatigues de la session qui ont épuisé ses forces; il n'a pris une part active aux débats qu'aux toutes dernières heures, pour faire l'éloge de nos troupes.

Le problème insolvable pour le parti unioniste est la composition du cabinet de manière à réunir tous les éléments de races et de religions afin d'obtenir la coopération de tous.

Sir Robert Borden et le parti unioniste n'ont pas la confiance des Canadiens-français. Le Premier Ministre sait qu'il lui serait impossible de faire élire un seul ministre dans son Cabinet, à l'heure actuelle, dans la province de Québec.

Les journaux du gouvernement ont nommé à tour de rôle tous les hommes politiques en vue de la province, conservateurs comme libéraux — car les unionistes sont rares parmi nous — et tous ces appels sont restés sans écho. Le peuple ne se soucie pas de coopérer aux oeuvres de M. Borden.

Quebec, 10 juillet, 1919. M. W.-S. Bullock, M. P. P. Ruxton-Pond, Que.

Cher Monsieur Bullock, J'accuse réception de votre lettre du 4 courant au sujet de la route de Sherbrooke-Montréal. J'ai parlé de ce sujet au ministre de la voirie, et les instructions ont été données qu'il faut que l'ouvrage se commence immédiatement.

LA REPOSE DE M. DEWART

Walkerton, Ont., 15. — La convention libérale de South Bruce à Formosa a eu lieu cet après-midi, pour nommer un candidat pour les prochaines élections provinciales à été l'une des plus grandes assemblées qui ait eu lieu depuis bien longtemps et a eu comme résultat la nomination de M. Frank Rennie, un fermier retiré, résidant à Walkerton, comme candidat libéral.

Hartley Dewart, C.R., M.P.M., leader provincial, a été le principal orateur. Durant son discours qui a duré d'une heure et demie M. Dewart a parlé comme suit: "J'ai remarqué que M. Rowell avait fait quelques observations dans la presse. Cet expédient temporaire qu'il désire rendre permanent, est fait pour sauver son existence dans la vie politique. Il a appris la valeur de la publicité lorsqu'il s'en servit pour son avancement. M. Rowell est un journaliste devenu politicien."

Récemment il a eu l'avantage d'un portefeuille comme membre du gouvernement. Il créa alors le Bureau d'information publique et publia le record officiel hebdomadaire qui a répandu et disséminé des informations très utiles et aux frais du public. Je ne crois pas que M. Rowell puisse être reconnu par les libéraux de l'Ontario. En janvier 1918, j'ai été assés pour croire au secours de M. Rowell dans le parti libéral qui nous avait offert. M. Proudfoot fut choisi. Nous pouvons maintenant comprendre comment il joua la partie de M. Rowell, qui voulait faire du parti libéral de l'Ontario un instrument de l'unionisme."

Malgré que M. Rowell dit être autorisé pour faire son rapport, le fait reste certain qu'il n'a pas consulté un seul membre de la Chambre. Nous avons été surpris et étonnés. Nous savons tous le résultat qui aurait suivi. Nous n'aurions pas eu de gouvernement responsable en Ontario. M. Hearst s'est accoché au gouvernement sans mandat du peuple. Nous ne venons aux vieux jours du conseil exécutif, nos grandes ressources ne sont pas préservées, le patronage et le favoritisme prévaut. M. Rowell conseilla à ses amis de supporter le gouvernement unioniste, mais de penser qu'il n'existe et n'a jamais existé de gouvernement unioniste en Ontario.

LA ROUTE SHERBROOKE-MONTREAL

Sherbrooke, 15. — Ces jours derniers de Sherbrooke, écrit Sir Lomer Gouin, le premier ministre et trésorier de la province, l'hon. W.-G. Mitchell et au ministre de la voirie, l'hon. M. J.-A. Tessier au sujet de la route Sherbrooke-Montréal, leur demandant quand le travail préliminaire serait commencé sur cette route.

Voici les réponses du premier ministre et du trésorier, qui seront d'intérêt aux électeurs et aux résidents des Cantons de l'Est.

Cabinet du premier ministre, Province de Qué.

Québec, 9 juillet 1919. Monsieur W.-S. Bullock, député, Ruxton-Pond,

Cher Monsieur Bullock, J'ai votre lettre du 4 de ce mois. Je comprends que le ministre de la voirie va se mettre immédiatement à l'oeuvre pour vos chemins.

Je vous prie d'accepter mes sentiments de sympathie et de vous dire, Votre tout dévoué, Lomer Gouin.

Je comprends que le ministre de la voirie va se mettre immédiatement à l'oeuvre pour vos chemins.

Je vous prie d'accepter mes sentiments de sympathie et de vous dire, Votre tout dévoué, Lomer Gouin.

Je comprends que le ministre de la voirie va se mettre immédiatement à l'oeuvre pour vos chemins.

Je vous prie d'accepter mes sentiments de sympathie et de vous dire, Votre tout dévoué, Lomer Gouin.

Je comprends que le ministre de la voirie va se mettre immédiatement à l'oeuvre pour vos chemins.

Je vous prie d'accepter mes sentiments de sympathie et de vous dire, Votre tout dévoué, Lomer Gouin.

Fleurs Naturelles et Artificielles

CHS DE LORIMIER, 200 St-Denis, 701, Boul. Est 1864. (En face du Jardin.)

L'effort littéraire du Canada français (1)

I. — Nous avons une littérature canadienne-française. — Les trois périodes dominantes et ce qui les distingue.

Le moment est-il bien choisi pour traiter de littérature canadienne-française ? Nous le croyons ; et il y a dans cette question plus qu'un souci, ou si l'on veut, une tentative d'art.

Il faut s'inspirer des circonstances graves où nous nous trouvons, de l'heure présente. Nous sortons d'une guerre où les grandes puissances d'Europe se sont heurtées, les unes pour asservir, les autres pour sauvegarder les droits des petites minorités.

Et ne vous semble-t-il pas que, par certains côtés, notre sort à nous se rattache singulièrement à celui de ces petits peuples désireux de vivre au grand air, en la pureté d'un ciel libre et clair ?

Nous sommes pas, dans le domaine intellectuel, comme une lointaine province, gardant jusque dans l'éloignement de l'histoire et la loyauté du nouveau régime accepté, le souvenir ému de la patrie absente ?

Notre liberté spirituelle, ce souvenir qui persiste en nous comme le son du cristal "longtemps après qu'il a vibré", ce sont nos institutions, notre code, nos traditions, notre langue.

Il ne saurait être indifférent de rappeler comment les Canadiens-français ont conservé jalousement un héritage qui leur a demandé parfois bien des larmes et bien des luttes.

La France nous a envoyé récemment quelques-uns de ses plus nobles enfants ; et ce fut une fierté pour nous de pouvoir, après cent cinquante ans de séparation définitive, leur souhaiter la bienvenue dans une langue restée commune et que ces trois demi-siècles n'avaient pu entamer ; dans cette langue, la plus belle d'entre toutes, fluide et claire dans sa solidité même et dont on ne sait plus si elle est un ruisseau qui coule ou un marbre éternel figé dans la grâce ; langue que nous aimons pour les efforts mêmes, pour les patientes et inlassables études qu'elle nécessite. Soldats de cette autre guerre patiente des années, nous l'avons portée comme un drapeau vivant, le plus noble et le plus pur trésor de notre héritage national.

Or, il est un patient ouvrier de cette guerre, qui a lutté contre l'apathie, l'indifférence, parfois même la raillerie ; qui avec des moyens presque toujours modestes, mais avec une intention et un courage souvent admirable a pu réaliser ce rêve de faire servir la langue à des œuvres durables. ... Ce phénomène étonnant entre tous, c'est le littérateur canadien.

La première question qu'on se pose, quand on traite de littérature canadienne-française, est assez bizarre et inattendue. On commence d'abord par se demander : "Avons-nous vraiment une littérature ?"

Ne souriez pas : on a, à maintes reprises, consacré des colonnes de journaux et de revues à résoudre ce grave problème. Et c'est une première anomalie, au sujet de nous autres canadiens, que quand on veut parler d'eux on ait d'abord à se demander s'ils existent.

Mais c'est une incertitude qui ne manque pas de consolation. L'ardeur même que l'on met à la discussion serait assurément une preuve d'existence, si l'on se donnait la peine de refaire la formule de Descartes.

Nous en parlons ; donc elle existe. Ceux qui en doutent, confondent le désir de la perfection avec la réalité de l'objet.

Une littérature, nous apprend le dictionnaire — et c'est un excellent guide, simple, ennemi des arguties et des sophismes, — une littérature, c'est tout bonnement "l'ensemble des productions des écrivains d'une nation". Voilà le point de départ.

Quelque soit le caractère de ce "tout", sa valeur, sa forme et la nature de son groupement, c'est déjà une littérature du fait qu'elle existe.

Et on ne nous contestera pas que nous ayons, dans le Canada français, rempli surabondamment les conditions de cette définition essentielle.

Le public n'a qu'une idée vague du nombre d'ouvrages qui ont été et qui sont encore publiés dans notre province. Ceux qui consultent les catalogues de nos rares bibliothèques ou que leur position met en contact avec les publications courantes, savent que les livres canadiens-français sont aussi abondants que variés.

Bon nombre de ces ouvrages n'ont qu'une valeur bien relative. Mais il y a, dans cet amas poudreux de livres que si rarement vient remuer le pieux attachement d'un chercheur, toute une lignée d'œuvres à laquelle nous ne saurions refuser le nom de littérature.

Marivaux parlait jadis de ces prédicateurs qui prêchaient contre la vanité avec la vanité de bien prêcher : ce serait un travers égal que de s'attarder à une critique littéraire tendant à démontrer que son objet n'existe pas.

Ce fut pourtant le thème favori de plusieurs de nos jeunes écrivains : ils établissaient souvent, par leur propre talent, la fausseté d'une thèse qu'ils soutenaient, à ma foi ! très littérairement.

Notre littérature existe donc de fait, sinon de grand mérite : on ne saurait le contester.

Il faudrait en écrire largement l'histoire. On pourrait calquer ce travail sur le fameux "Manuel" que Brunetiere a consacré à la littérature française et qui comprend à la fois l'histoire des tendances générales et la classification biographique des écrivains.

L'histoire de notre littérature, — qu'on peut et qu'on doit diviser en plusieurs périodes, — commence rationnellement en 1760.

M. l'abbé Roy a écrit judicieusement à ce sujet : "L'histoire de notre littérature nationale commence après la cession du Canada à l'Angleterre. Les livres qui ont été faits avant cette date sont l'œuvre de français de France qui, pour la plupart, sont retournés dans leur pays ; et ces livres ont tous été publiés en France. Après la cession, les Canadiens sont abandonnés à eux-mêmes, et ils doivent donc travailler eux-mêmes à leur fortune économique et littéraire".

Quant à la détermination des périodes, elle n'est pas rigoureuse. Elle est une méthode conventionnelle d'analyse, dont on peut tirer d'excellents renseignements sans qu'elle nous lie irrésolument.

Négligeant pour ma part les divisions complexes, je me contenterai de diviser notre littérature en trois périodes.

La première, datant de la cession, nous conduirait jusque vers 1830 : elle n'offre rien de très saillant. Il faut la retenir comme époque de formation : les colons canadiens-français restés au pays après la défaite, essaient de commencer une nouvelle vie économique et intellectuelle.

Avec Michel Bibaud, commencerait une plus ample période. Ce nom ne vous dit rien sans doute ; et cependant, par l'importance relative de ses œuvres et leur valeur comparative, il ouvre une nouvelle époque littéraire, au Canada français.

Après les hésitations de la période de formation, voici venir enfin des œuvres de poésie ou d'histoire, qui sont vraiment des œuvres "achevées", ce qui les distingue de tout ce qui a précédé.

Nous avons, dans le domaine poétique Bibaud, Garneau, Crémazie (qui domine l'époque) ; puis plus tard, mais dans la même tradition, les Fréchette, les Chapman, les Lemay, les Poisson et autres, qui se rattachent directement à cette même filiation, tandis qu'ils n'ont rien de commun avec nos jeunes poètes contemporains ; l'histoire fournit à notre nomenclature les noms plus saillants de Garneau, Ferland, Gérin-Lajoie, Casgrain, auxquels on peut joindre parmi les contemporains ceux de Sulte, de David, de DeCelles, de Gagnon, de Dionne ; nous avons des publicistes comme Etienne Parent, Royal, Dansereau ; parmi les conteurs et les romanciers, on ne saurait oublier Chauveau, de Gaspé, Gérin-Lajoie, de Boucherville, Marmette, Faucher de Saint-Maurice, Arthur Buies, Lusignan, Routhier ; parmi les orateurs, Cartier, Chapeau, Mercier, Laurier que ses grands discours français placent dans cette période.

Ce qui distingue généralement nos littérateurs de cette période, ce qui les différencie de nos jeunes contemporains, c'est le caractère vraiment national de leur inspiration.

Non seulement dans le domaine de l'histoire où le sujet de lui-même s'impose, mais dans tous les domaines — poésie ou roman — c'est le Canada-français qu'on chante.

Que l'on relise Gérin-Lajoie gémissant un de nos défricheurs ; ou de Gaspé et les "Anciens-Canadiens" ; ou cet ouvrage délicieusement absurde qu'on appelle "Une de perdue, deux de retrouvées" ; qu'on ouvre Crémazie et qu'on voit mourir son vieux soldat, à Carillon, dans les plis du drapeau ; qu'on chante avec Fréchette la légende de notre peuple ; qu'on ressuscite le souvenir exquis de Lusignan, disant les délicates émotions de notre vie de famille ; qu'on se grise au flots mousseux de l'esprit de Buies — (en voilà un autre qu'il ne faudra jamais oublier) — en tous les auteurs de ce temps chante véritablement l'âme de la patrie canadienne !

Une nouvelle perturbation littéraire est préparée et se produit à l'époque de l'Ecole Littéraire, avec ses Charbonneau, ses Gill, ses Neilligan, et les autres jeunes poètes de la génération, les Lozeau, les Paul Morin, les Chopin, les Gonzalve Désaulniers.

On ne saurait nommer tous nos poètes ; la poésie est la forme la plus usuelle de notre effort littéraire. Il vaut mieux les confondre tous en la tendance nouvelle qu'ils expriment et qu'ils ont apportée à notre littérature d'aujourd'hui.

Ils ont cessé de s'inspirer directement du terroir, pour devenir plus humains dans le sens absolu du mot ; ils ont subi plus directement l'influence de la littérature moderne de France.

Egalement, nos romanciers comme le Dr Choquette, nos critiques comme M. l'abbé Roy, nos économistes comme M. Léon Gérin, nos jeunes orateurs comme M. Edouard Montpetit ou M. Athanas David, nos auteurs dramatiques comme M. Louvigny de Montigny, nos prosateurs comme M. Marcel Dugas ou M. Léon Lorrain, nos journalistes comme M. Olivier Asselin, tous écrivent avec une teinte moderne qui les distingue absolument de nos aînés.

Nos historiens eux-mêmes ont adopté la formule moderne. Il suffit à ce sujet de consulter la documentation précise et riche de M. Hector Garneau, qui continue en la rajoutant par les méthodes les plus nouvelles l'œuvre de son grand-père.

Notre littérature actuelle, dans son ensemble, a gagné en forme, en perfection plus grande de style, ce qu'elle a perdu en expression de notre vie propre et de notre nationalité. Elle affecte même une sorte de répulsion pour les sujets du terroir, qui ne forment plus que rarement les thèmes de nos poèmes ou de nos livres : à ce point de vue, elle marque une réaction sur la période précédente.

Fernand RINFRET.

(à suivre demain)

ON PROTESTE FORT CONTRE L'ARRET DU FUNICULAIRE

La population entière, et tout particulièrement ceux qui s'intéressent à la santé et au bien-être de nos enfants, regrettent vivement le conflit qui a éclaté entre la cité et le "Montreal Incline Railway".

Le conflit qui existe entre la commission administrative et le "Montreal Park and Incline Railway", et qui amène l'exploitation du funiculaire, cet été, soulève l'indignation de tous les citoyens, et tout particulièrement de ceux qui s'intéressent au bien-être de nos enfants. De l'opinion de chacun, la commission ne peut faire autrement que de refuser les demandes de la compagnie, et tous voient que le "Canada" avait raison de soutenir, il y a quelques mois, que ce qui arrive aujourd'hui se produirait. Nous préférons, dans le temps, baser notre opinion sur les faits que nous présentait M. Deserres, alors trésorier de la cité, qui était parfaitement au courant de toute l'affaire, que sur les espérances de M. E. R. Décar.

Mais, quelles que soient les responsabilités, le fait n'en demeure pas moins que le public est privé du sommet de la montagne, et que seuls peuvent monter ceux qui sont assez fortunés pour se payer le luxe d'un fiacre ou ceux qui ont assez d'énergie et de patience pour escalader à pied une hauteur de près de 500 pieds.

M. McBride, président du comité du Bien-Être de l'Enfance, ne voit pas la chose d'un bon oeil :

"La montagne, dit-il, appartient au public, et il est déplorable qu'il n'en puisse bénéficier. Si une ville américaine avait une aubaine comme le Mont-Royal, on la mettrait à la disposition de la population sans tarder. Il est probablement trop tard pour faire fonctionner le funiculaire, et

été, à cause des réparations importantes qui s'imposent, mais on devrait se mettre immédiatement en négociations pour trouver un moyen d'exploiter le chemin de fer incliné en 1920. Je suggérerais que la cité elle-même contrôle l'opération du funiculaire. Le prix des billets devrait rester le même ou même être plus bas. On devrait faire un arrangement du genre de celui qui a été fait au sujet des billets pour la traversée à "Die Sainte-Hélène".

"Si quelqu'un doute de l'utilité d'un funiculaire administré par la cité, qu'il aille au parc Jeanne-Mance, un samedi ou un dimanche, et il verra là de 25,000 à 30,000 personnes, dont une grande partie seraient heureuses de monter au sommet de la montagne, si elles en avaient les moyens faciles. Le funiculaire est dans le moment inefficace et usagé. Si la cité doit en prendre possession, elle ferait tout aussi bien de le rendre électrique. On y gagnerait par là en économie et en vitesse. La compagnie des Tramways pourrait être intéressée au projet."

M. A. M. Irvine, président de l'University Settlement, qui opère la garderie des enfants située sur le parc Jeanne-Mance, est de l'opinion de M. McBride. Dans son opinion, le sommet de la montagne est l'endroit idéal pour les pique-niques et c'est là qu'on y trouve l'air le plus frais et le plus rafraîchissant.

Le docteur Atherton, de la Ligue du Progrès Civique et Mlle Helen Reid, également, regrettent fort l'arrêt du funiculaire et demandent instamment son exploitation l'été prochain.

LE TOURNOI DE LA POLICE AURA LIEU AUJOURD'HUI

Beau ou mauvais temps, le tournoi aura lieu au terrain de la M. A. A. A. — Un voyage à Granby.

La température n'aura pas d'influence sur le tournoi que donne cet après-midi, l'Association Athlétique de la police de Montréal.

Le tournoi aura lieu comme tous les ans au terrain du M.A.A.A., de Westmount et sera couru par une foule de gens désireux de voir nos policiers à l'œuvre.

Toutes les dispositions sont prises pour que ce tournoi soit des plus attrayants. Des policiers d'Ottawa, peut-être d'ailleurs viendront en compétition feront en sorte de remporter toutes avec ceux de Montréal ; ces derniers les paimes.

Parmi les athlètes bien connus de la police, il y en aura un qui ne figurera pas au programme, c'est le lieutenant Desmarquet ; depuis son attaque de rhumatisme, cet athlète n'a jamais récupéré sa force.

Jeudi, le lendemain de la fête, le bureau de direction, les invités feront une excursion à Granby.

Des tramways spéciaux de la Compagnie des tramways de la rive Sud transporteront les excursionnistes. L'Association Athlétique de la Police de Montréal, sera reçue officiellement par les autorités de la ville.

Un banquet réunira le groupe d'excursionnistes, après quoi on fera la visite de la ville.

Le départ a lieu à 8 h. 30 de la station de la compagnie rue McGill.

UN TRAIN DE LUXE SERA MIS A LA DISPOSITION DU PRINCE DE GALLES

Le Pacifique Canadien prépare un train somptueux pour le voyage du prince de Galles au Canada.

L'on se prépare à recevoir avec éclat le prince de Galles qui sera au Canada en août prochain. La ville de Saint-Jean, Terre-Neuve, qui aura la première l'honneur de le recevoir au Canada, a pressenti le prince de Galles et les fêtes qui marqueront le passage du futur roi dans cette ville.

On a commencé à Montréal à discuter de la réception, mais aucun comité n'a encore été officiellement nommé pour préparer le programme des fêtes qui auront lieu ici. La commission de réception de l'hôtel-de-ville sera probablement chargée de ce travail. Le prince de Galles passera probablement trois jours à Montréal pendant lesquels plusieurs manifestations auront lieu.

Le Prince de Galles voyagera, au Canada, sur un train qu'on est à préparer au Pacifique Canadien. Les autorités du Pacifique déclarent que ce sera le train le plus parfait et le plus moderne, en même temps que le plus somptueux qui aura jamais été fait dans aucun pays. Le prince et sa suite immédiate auront deux wagons spéciaux à leur disposition. L'un sera le "Cromarty", wagon privé du comte de Rosebery, et l'autre sera le "Killarney", wagon de lord Shaughnessy. Plusieurs autres wagons seront attachés au train suivant les nécessités. Le train partira de Montréal et ira rencontrer le prince à Halifax.

Le parcours du Dominion se fera sur les voies du Pacifique Canadien et occasionnellement sur celles du Grand-Tronc-Pacifique ou du Grand-Tronc. Un itinéraire sera tracé pour le voyage et plusieurs endroits historiques seront probablement visités durant le séjour du prince au Canada.

Le prince traversera l'océan sur le navire de guerre "Renown" qui sera laissé à Halifax durant le voyage de l'héritier du trône d'Angleterre au Canada.

LE MAIRE-SUPPLÉANT REFUSE DE CONVOQUER UNE ASSEMBLEE

L'échevin Dixon, représentant du quartier Notre-Dame de Grâce, a demandé, hier après-midi, au maire-suppléant, l'échevin Lévis Tremblay, représentant du quartier Mercier-Maisonnette, de convoquer pour le 22 prochain, une assemblée du conseil-de-ville pour considérer les rapports de pavages actuellement sur la table.

M. Tremblay a refusé cette demande, étant donné que les échevins sont actuellement en vacances et que rien ne presse absolument, dans les affaires de la ville, pour convoquer le conseil.

Dans ces circonstances, l'échevin Dixon est allé voir quelques échevins qui sont en faveur de la taxe d'améliorations locales et il a rédigé la requête suivante, qui va être présentée au maire-suppléant, aujourd'hui même :

"Nous, soussignés, membres du conseil, vous prions d'appeler une assemblée du conseil-de-ville pour le 22 juillet, à 3 heures de l'après-midi, pour considérer l'ordre du jour qui est actuellement sur la table, cette assemblée, étant, dans notre opinion, absolument nécessaire."

Cette requête porte déjà la signature des échevins Dixon, Creelman, Shaw et Hushion, et l'échevin Rubenstein y ajoutera la sienne, ce matin. En vertu de l'article 287 de la charte, si le maire-suppléant refuse d'appeler une fois de convoquer l'assemblée, le greffier devra le faire, puisque, à défaut du maire, cinq échevins peuvent obtenir la convocation d'une réunion du conseil. Il est tout probable qu'il n'y aura pas quorum, cependant.

La raison qu'invoquent les cinq échevins nommés ci-dessus à l'appui de leur demande, c'est que le maire aurait fait fausse route en les inscrivant comme ayant voté, à la dernière assemblée, contre cinq rapports de la commission administrative en faveur de travaux de pavages. Deux rapports avaient été l'objet d'un vote avant

les cinq en question, mais à l'égard de ces derniers, les échevins dissidents n'avaient pas, dans chaque cas, manifesté leur opposition, et le maire Martin les inscrivit, pour cette raison, en faveur de la motion de rejet. Les échevins qui signent la requête qu'on vient de lire veulent protester, lors de la prochaine assemblée, contre cette décision du maire, et demander que les minutes soient modifiées.

L'ordre du jour de la séance prochaine est le suivant :

RAPPORTS Commission Administrative. — A l'effet de voter \$95,708, pour le pavage de la rue St-Laurent entre la rue Isabeau et la 42ème avenue. (26 juin.)

Commission Administrative. — A l'effet de voter \$11,340, pour le pavage de l'avenue Belgrave, entre la rue Sherbrooke et les voies du C. P. R. (26 juin.)

DEPOSES SUR LE BUREAU Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption d'un règlement concernant la fermeture de bonne heure (17 juin.)

Communication des maîtres-barbiers, au sujet du projet de règlement de fermeture de bonne heure. (17 juin.)

REGLEMENT 1ère, 2ème et 3ème lectures d'un règlement au sujet de la fermeture de bonne heure des magasins et des boutiques de barbiers. (Sansrégret). (17 juin.) (Imprimé.)

DEPOSE SUR LE BUREAU Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption d'un règlement concernant le pain. (17 juin.)

AVIS DE MOTION Sansrégret. — A l'effet d'adopter un règlement amendant le règlement concernant le pain. (26 juin.)

DEPOSE SUR LE BUREAU Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption d'un règlement concernant le pain. (17 juin.)

La grève ne dérange pas notre service qui est toujours à votre disposition. C'est ce numéro-là

ST-LOUIS 678 que vous devez appeler tout de suite si vous désirez goûter au Pain de la Boulangerie Brosseau et constater qu'il est aussi bon pour vous que pour les milliers qui en mangent quotidiennement. Pain recommandé par les autorités médicales. Aucun n'est plus délicieux. Aucun n'est mieux cuit. Aucun n'est aussi hygiénique. J. A. BROUSSEAU, Liée. 49 à 75, rue Boyer. Livraison partout.

Cache-Poussière POUR L'AUTO 100 différentes nuances. En magasin ou sur mesure. Pour Dames et Messieurs OUVERT LE SOIR THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO. 30 Carré Chaboillez. Vis-à-vis la gare du Grand-Tronc.

Les Couleurs Nationales Dans les heures de joie, c'est une satisfaction intime dont nous ne nous rendons peut-être pas compte, que de voir flotter gaiement sur notre passage nos couleurs nationales et les couleurs armées. A l'occasion de la paix enfin revenue, que votre maison dise la part que prennent ses habitants à l'allégresse générale. Venez faire votre choix dans notre assortiment de drapeaux et pavillons de toutes grandeurs. Drapeaux en laine, 3.50 à 75.00 Pavillons en soie, .05 à .60. Pavillons en coton, .10 à .80. Banderolles de 15 pavillons, 1.00. Goodwin — Rezd-Chaussees. Goodwin's LIMITED

Notre Jeunesse et l'Ere Nouvelle (PAR ARTHUR R. LEMONT) (Préface de l'hon. M. R. Lemieux.) Au sortir du collège, il arrive presque toujours que le jeune homme n'est pas encore définitivement fixé sur son avenir. Qu'il lise cet ouvrage où l'auteur, en parlant du "CHOIX D'UNE CARRIERE" indique à notre jeunesse les professions où elle est assurée de réussir. M. Lemont n'en a oublié aucune et le jeune homme trouvera tous les renseignements qu'il désire pour orienter sa vie. Ce livre est en vente au prix de 50 sous (53 sous par la poste) au CANADA, 73 S. Jacques, et à la Librairie Beauchemin, Librairie Granger, rue Notre-Dame, coin Place d'Armes. LE LIVRE QUE TOUT JEUNE HOMME DEVRAIT LIRE

POUR LES EMPLOYES MUNICIPAUX QUI SONT ABSENTS POUR MALADIE La commission administrative établit une règle générale à leur sujet. — Distinction entre ceux qui sont permanents et dont le salaire annuel est porté au budget, et les autres, payés à l'heure.

LA CHORALE ST-CLEMENT DE VIAUVILLE La chorale Saint-Clement de Viauville fera son excursion annuelle vendredi prochain, le 18 courant, au Saguenay. Les excursionnistes reviendront le lundi suivant.

AU PENITENCIER POUR QUATRE ANS Le voleur de bicyclettes, Alfred Tessier, a été condamné hier par le juge Choquet à quatre ans de pénitencier. En outre des vols de ces machines, Tessier était accusé de vol d'un attelage appartenant à la compagnie de machines à coudre Singer.

LA CHORALE ST-CLEMENT DE VIAUVILLE La chorale Saint-Clement de Viauville fera son excursion annuelle vendredi prochain, le 18 courant, au Saguenay. Les excursionnistes reviendront le lundi suivant.

AU CLUB GARNEAU-TASCHEREAU Ce soir, à 8.30 heures, inauguration du Club Garneau-Taschereau, à la salle du Club, 878 rue Ontario. La soirée est donnée sous le patronage de l'honorable M. Napoléon Séguin et sous la présidence de l'échevin Lamarre. Tous sont priés d'assister. Tous ceux qui n'ont pas reçu leurs cartes d'invitation sont priés de se rendre quand même. Dans une telle occasion, il se produit toujours des erreurs qu'on voudra bien oublier.

Chas. C. de Lorimier 250 RUE SAINT-DENIS - MONTREAL (Près de Montigny) Spécialité: Tributs floraux funéraires.